

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

Volume 5, Number 3, Winter 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12845ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1982). Review of [M'as-tu vu, m'as-tu lu?] *Lurelu*, 5(3), 9–16.

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Darcia Labrosse **Où est le chat?**

Illustré par l'auteure

Ce petit album ne se présente pas comme un conte: il s'agit plutôt d'une aventure loufoque que des dizaines de chats vivent en tentant de personnaliser certains mots du texte orthographiés avec la syllabe «cha». À chaque page survient une situation nouvelle, et le lecteur peut s'étonner que le chat se porte comme une écharpe ou encore qu'il s'égrène comme un chapelet.

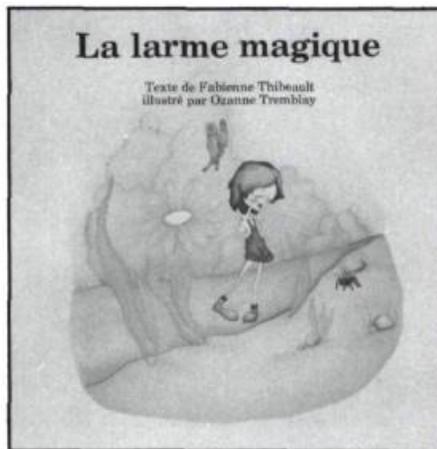
Dès lors, il sait que les illustrations et les phrases se complètent. La mise en pages très claire permet un bel équilibre entre les deux: le texte se lit bien et les illustrations ne bousculent pas les phrases.

L'album plaira particulièrement au jeune ayant commencé son apprentissage de la lecture. Le texte comporte de nombreux mots connus et d'autres moins familiers. Mais avant tout, il propose une nouvelle vision du langage écrit: l'humour!

Par son format et sa présentation extérieure (reliure brochée, couverture de carton mince), ce volume ressemble à plusieurs autres destinés en général aux très jeunes. Mais il possède une qualité bien spéciale: un enfant peut le lire seul! Et s'il n'a pas encore vu le «chas», il peut recommencer sa lecture comme le souligne astucieusement l'auteure en guise de conclusion.

Aux Éditions Pierre Tisseyre,
Montréal, 1981, Hors collection,
Illustrations en noir et blanc.
Prix: 3,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 3 à 7 ans

Francine Lacoste



Fabienne Thibault **La larme magique**

Illustré par Ozanne Tremblay

Les joues empourprées de timidité, un jeune garçon n'osait avouer son amour à une fleur. Cette dernière, ceinturée dans sa robe estivale d'un jaune étincelant, perdit peu à peu son éclat à la venue des bourrasques de l'hiver. Seule, dit-on, la chaleur d'une larme d'un crocodile magique pouvait la ranimer. S'armant de courage, bravant les intempéries, le jeune amoureux partit à la recherche de cette précieuse gouttelette. Racontant son émouvante histoire à l'hideux animal, le garçon sut l'attrister. Il en recueillit une larme dont il frotta chacun des pétales de sa bien-aimée. Guérie, la fleur lui manifesta toute sa reconnaissance.

Ce conte ne déborde pas d'originalité. Le récit abonde d'emprunts et reproduit les stéréotypes masculins et féminins. Largement désuète, la trame narrative stérilise toute intervention créatrice. L'imagination est, ici, reléguée aux oubliettes; le livre aurait dû suivre la même voie.

Digne d'un conte de jeunesse qu'on rédige à la hâte dans le cadre d'un cours de français, cette première expérience de Fabienne Thibault déçoit. Ce «petit prince» québécois, écrit alors qu'elle avait 19 ans, n'a ni la profondeur, ni la chaleur et la vivacité de celui de Saint-Exupéry. Le méchant crocodile ne convainc pas; le garçon timide, sans nom, n'intéresse pas.

L'illustration d'Ozanne Tremblay rehausse cependant la qualité du conte. Bien présenté, le dessin, encadré par la géométrie d'une larme, foisonne de couleurs. Par contre, il ne correspond pas aux bas de vignettes qui extrapolent ou anticipent sur l'histoire.

Aux Éditions EdiCompo, Ottawa, 1981,
Collection Le grand petit monde,
Non paginé, illustrations en couleurs.
Prix: 3,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 2 à 6 ans

*Ginette Boucher
Université de Montréal*

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Jacques Pasquet
Des animaux pour rire

Illustré par Jean-Christian Knaff

Venez rencontrer Achille le crocodile, Margot l'escarbot, le kangourou, la poule tout en boule, et les autres. Chacun d'eux est le héros d'un poème qui raconte une histoire simple et farfelue. Le premier des dix poèmes, *Ma tête en folie*, introduit «les animaux pour rire»: jeux de mots intéressants, rimes et associations d'idées fort amusantes:

«Le maringouin ne va pas bien
Il n'a envie de rien
Le maringouin n'ira pas loin
Il a le rhume des foins».

L'auteur fait parfois appel à une caractéristique réelle d'un animal.

Texte et illustrations rivalisent d'humour et de fantaisie. Certains éléments de la comptine sont repris dans le dessin correspondant. Dans tous les dessins, les détails loufoques abondent: la fermeture-éclair du pingouin, le strabisme du lion, l'hippopotame aux ailes de libellule, le noeud dans le dard du maringouin... Les couleurs de la couverture sont tellement jolies qu'on ne peut s'empêcher de se demander pourquoi on ne les a pas reprises à l'intérieur du livre.

Mais, même en noir et blanc, l'ensemble est irrésistible. Les enfants aimeront se faire lire ces poèmes ou les lire eux-mêmes à haute voix; et ils s'amuseront certainement à lire et relire les images. Des animaux pour rire? Oui, le sourire est garanti!

Aux Éditions Ville-Marie,
Montréal, 1982,
Non paginé,
Illustrations en noir et blanc.
Prix: 8,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 4 à 8 ans

Danielle Ledoux
Bibliothèque publique d'Ottawa



Céline Gagnon
Blé d'Inde le lutin
Illustré par Robert Bigras

Henriette Major
La fanfare

Illustré par Jo Anne Dépatie

Robert Soulières
Le voyage de monsieur Fernand

Illustré par Lorraine Laflamme

Les petits albums de la collection Brindille, que nous offrent les éditions Héritage, allient une qualité certaine et un bas prix indiscutable (1,29 \$) grandement appréciés des parents désireux que leurs enfants s'intéressent à la lecture comme moyen d'apprentissage et d'évasion.

Blé d'Inde le lutin et *Le voyage de monsieur Fernand* sont très imaginatifs. Les tout-petits feront la rencontre d'un petit lutin bien spécial et d'un petit dragon chinois bien sympathique qui deviendront vite les amis de Simon et de monsieur Fernand. *La fanfare* illustre un rêve caressé par beaucoup d'enfants: jouer de la musique et faire partie d'une fanfare. C'est le temps de faire preuve d'imagination et d'initiative...

Les histoires sont simples et intéressantes. Les enfants reprendront facilement l'album délaissé ou raconteront aisément d'eux-mêmes, dans leurs mots et à partir des illustrations, chacune des anecdotes.

Les images sont vivantes et proches du texte, mais les couleurs manquent un peu d'éclat. Les personnages sont expressifs.

Il n'y a pas de mots superflus et les textes sont bien agencés, bien lisibles aussi grâce aux gros caractères gras. Le format est pratique. Une collection sans prétention aucune, bien faite, à laquelle collaborent des auteurs de littérature de jeunesse déjà bien connus chez nous.

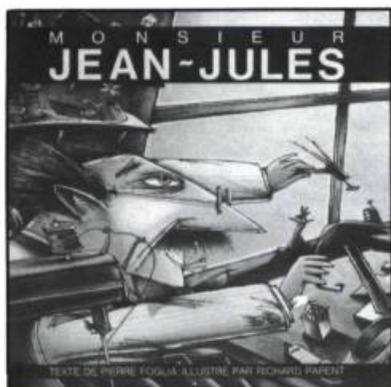
Aux Éditions Héritage, Collection Brindille,
Saint-Lambert, 1981 et 1982, 16 pages, Broché,
Illustrations en couleurs.

Prix: 1,29 \$

Groupe d'âge suggéré: 2 à 5 ans

Ginette Ruel
Service de l'informathèque
Ministère des Affaires sociales

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Pierre Foglia

Monsieur Jean-Jules

illustré par Richard Parent

Jean-Jules, un vieux de 42 ans (Foglia! ?) raconte des histoires extraordinaires à des adultes qui l'écoutent adules. Il est appelé à donner des tas de conférences un peu partout, devient riche, puissant et fort prétentieux à force de paraître dans tous les congrès. Ivre de gloire, il est pourtant malheureux car il lui manque l'amour jusqu'au jour où il rencontre une petite fille de cinq ans à qui il ne pourra raconter d'histoire.

Il s'agit d'un conte moderne presque une fable avec des personnages bien typés même stéréotypés (députés, philosophes, femmes). C'est un texte bien construit, merveilleusement écrit (l'écriture spéciale de Foglia) avec un humour parfois cru, parfois fin. Le message est percutant: les enfants sont délurés, ne l'oubliez pas chers adultes. Ce message est amené brutalement à la fin de l'album par la mort tragique de Jean-Jules qui croule sous le rire strident de la fillette «belle comme le jour» aux yeux de Jean-Jules mais satanique sous les traits qu'en a rendus l'illustrateur.

«La morale de cette histoire, c'est qu'on peut raconter n'importe quelle histoire aux parents, aux philosophes, aux pharmaciens, aux politiciens, et aux marchands de rhubarbe. Mais pas aux enfants. Surtout pas aux petites filles. C'est trop dangereux». Petit clin d'oeil aux petites filles bien averties face aux avances des vieux «gribous».

Les dessins «pointus» de Richard Parent plairont aux enfants férus de b.d. Le choix des couleurs et les dégradés sont remarquables.

La collection des 3-8 ans ne me semble pas convenir à ce texte difficile ici et là (références culturelles par exemple). C'est de plus une histoire racontée de façon subtile (on est loin de l'écriture directe et franche de Ginette Anfousse) dont la portée sera incomprise des tout-petits.

Encore une belle réalisation de La courte échelle qui aurait mieux figuré dans la collection des 8-12 ans.

Aux Éditions La courte échelle,
Montréal, 1982, 24 pages,
Illustrations en couleurs.
Prix: 4,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 8-12 ans

Ginette Guindon
Bibliothèque de
la Ville de Montréal
Succursale Saint-Michel



Jean-Pierre Masson

Jean-Jean Dumuseau

Illustré par Katherine Sapon

Un renardeau, Jean-Jean Dumuseau, fait la connaissance d'animaux à longues oreilles. Un soir, le père de Jean-Jean lui annonce qu'il est en âge de chasser le lapin, cet animal aux longues oreilles. Nous imaginons sa réaction quand il découvre la nature de ses amis, car ceux-ci ne lui en avaient jamais soufflé mot. Jean-Jean se refuse à les chasser; il ira plutôt voler des poules chez le fermier.

Le conseil des renards se réunit. Il y est décidé de chasser le lapin. Pour se protéger, les lapins répliquent en attaquant les renards. Jean-Jean se trouve donc aux prises entre les animaux de son espèce et ses amis.

L'histoire comporte trop d'événements. Certains sont situés dans le temps; d'autres, non. Ainsi, du début à la fin de l'histoire, les amis de Jean-Jean demeurent trois petits lapins bruns, tandis que Jean-Jean vieillit.

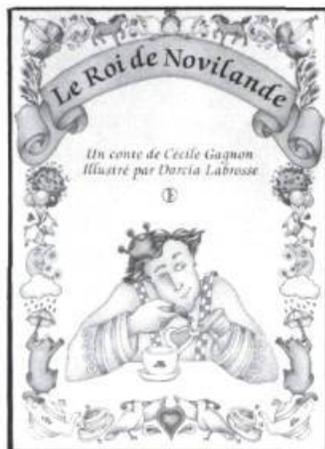
Les phrases sont longues et le vocabulaire est riche mais complexe pour les enfants auxquels cette imagerie s'adresse. Aussi l'enfant aura-t-il besoin d'aide dans sa lecture. Certains mots difficiles sont expliqués entre parenthèses, ce qui ralentit le cours de l'histoire. Les thèmes abordés sont l'amitié et la survie des espèces. À travers un événement mineur, il est question de la ruse des renards. Il y a un peu d'humour, surtout quand il est dit du renard: «... il marchait à pas de loup...»

L'illustration est très dense. Elle aurait eu avantage à être moins détaillée, car les formes sont personnelles et intéressantes. L'enfant aura certainement de la difficulté à discerner le détail du fond. Les couleurs sont répétitives: il y a souvent du rose et du mauve. Notons que les fondus de couleurs et les illustrations sortent du cadre.

Aux Éditions Ville-Marie,
Montréal, 1982, Non paginé,
Illustrations en couleurs.
Prix: 9,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 6 à 8 ans

Ghislaine Bélanger
Bibliothèque de Saint-Eustache

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Cécile Gagnon Le roi de Novilande

Illustré par Darcia Labrosse

Cécile Gagnon situe son conte moderne dans un pays imaginaire, la Novilande, où, vous le devinez peut-être, tout est neuf. Eh oui, tous les jours, en Novilande, les gens jettent leurs vieilles choses pour en acheter de nouvelles! Ici, on est tenté de se demander pourquoi les «Novilandais» entretiennent cette fâcheuse habitude. Il aurait fallu trouver une explication, même farfelue, afin de mieux camper le récit et surtout de répondre aux esprits pragmatiques, nombreux parmi les enfants.

Toujours est-il que Barnabé, un sympathique bohème de passage dans ce pays et qui, soit dit en passant, rêve d'être roi, n'hésite pas à recueillir les vieux objets que les habitants lui cèdent avec plaisir. Or, un beau jour, le nouveau roi de Novilande, un bébé, ordonne à tous ses sujets de se débarrasser de leurs vieilleries sous peine d'être hospitalisés pour «vieuxite». (Il s'en est fallu de peu, ici, pour faire croire aux enfants que l'hôpital, médecin et piqûre, c'est une bien mauvaise punition...)

Bien que le récit ne soit pas très explicite sur le soudain revirement des habitants, il apparaît que ces derniers ne tardent à comprendre la difficulté de vivre sans les souvenirs que l'on attache à ses vieux objets. C'est la révolte. Barnabé, qui a su trouver une utilisation aux montagnes de livres, de chapeaux et d'objets de toute sorte qu'on lui avait donnés, s'est construit un superbe palais — les jolies illustrations de Darcia Labrosse démontrent à merveille l'imagination de Barnabé qui sera proclamé roi de Novilande et occupera son temps à ramasser et réparer les vieilles choses de ses sujets.

Malgré ces quelques imperfections au plan du récit, qu'un narrateur habile aura vite fait de corriger au moment de l'heure du conte par exemple, ce conte de Cécile Gagnon est le bienvenu.

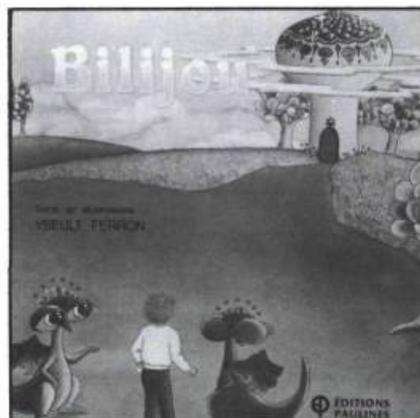
**Aux Éditions Pierre Tisseyre, Montréal, 1981,
Collection Le marchand de sable,
Illustrations en couleurs et en noir et blanc,
24 pages.**

Prix: 7,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 5 à 8 ans

Diane Allard

Bibliothèque de Mascouche



Yseult Ferron Bilijou

Illustré par l'auteure

La terre, dépourvue de couleurs, n'est plus qu'une sphère grise et terne. Mais grâce à Nicolas et à l'apparition subite d'un Bilijou (sorte d'extra-terrestre), elle retrouvera ses couleurs d'antan, mais à une condition...

Aimer la nature! Tel est le message direct et sans détour qui se dégage de cette histoire. Et la lourde responsabilité de réveiller la conscience des humains (pour ne pas dire des adultes), face à la protection de l'environnement, repose sur Nicolas aidé de ses amis.

Ce qui retient d'abord l'attention dans cet album, ce sont les couleurs; surtout celles de la planète des Bilijoux: elles se fondent en teintes chatoyantes et luxuriantes. Les illustrations, éloquentes et vivantes, sont nettement supérieures au texte. L'auteure manierait-elle plus habilement la plume lorsqu'il s'agit de dessiner?

Des répétitions inutiles alourdissent le texte et ralentissent l'action. De plus, certaines situations semblent gratuites ou inexplicables. Mais le jeune lecteur ne s'attachera peut-être pas à ces détails. Chose certaine, les phrases courtes et de construction simple ne les décourageront pas.

En résumé, un format attrayant, une page couverture et des illustrations qui attirent le regard, et un thème on ne peut plus d'actualité. Bref, un volume qui redonne de la couleur aux éditions Paulines.

Aux Éditions Paulines, Montréal, 1982,

Collection Prisme, 24 pages,

Illustrations en couleurs.

Prix: 4,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 5 à 8 ans

*Danielle Coutu
Bibliothèque Centrale-Enfants
Ville de Montréal*

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Pauline Coulombe-Côté Contes de ma ville

Illustré par Fernande Lefebvre

Douze histoires courtes dont l'action se passe à la ville. L'auteure met en scène des enfants qui jouent dans leur cour, leur ruelle ou leur hangar et qui entrent en relation avec des moineaux, des chats, des chiens, des arbres qui se font rares, des autos abandonnées dans un terrain vague et même des Pères Noël de grands magasins! La ville décrite dans ces contes est finalement un endroit agréable à vivre, car les problèmes rencontrés par les enfants finissent toujours par se résoudre dans le sens de leurs rêves, qu'il s'agisse de posséder un chien dans un appartement où on n'en a pas le droit ou de sauver un arbre de la destruction.

Des phrases et des paragraphes courts contribuent à la simplicité du texte, que de nombreux dialogues rendent encore plus vivant et accessible à l'enfant. Il s'en dégage une sensibilité et une poésie peu souvent associées à un thème comme celui de la ville.

Les illustrations en noir et blanc reflètent bien l'esprit du texte. On y voit surtout l'animation et parfois la misère de la ville, mais les visages des enfants sont beaux et heureux, et il y a des fleurs et des oiseaux partout. À elle seule, la page couverture résume parfaitement le contenu du livre.

Un beau livre donc (l'un des meilleurs de la collection *Pour lire avec toi*), plein de charme, de douceur et de poésie, dont le souci d'embellir la ville aux yeux des enfants n'empêche pas d'en montrer subtilement les aspects négatifs.

Aux Éditions Héritage,
Saint-Lambert, 1981, 124 pages,
Collection *Pour lire avec toi*,
Illustrations en noir et blanc.

Prix: 3,95 \$

Groupe d'âge suggéré: 7 à 10 ans

André Maltais
Bibliothèque publique
Saint-Boniface



Serge Wilson Mimi Finfouin et la mère Crochu Illustré par Claude Poirier

Le roman d'aventures est certainement le genre littéraire le plus propre à divertir la jeunesse. Serge Wilson le sait bien, lui qui tente encore avec *Mimi Finfouin* de tenir en haleine ses jeunes lecteurs.

Dans un beau décor de villégiature, Marco et son cousin Antoine rencontrent par hasard Mimi Finfouin, une fillette dotée de pouvoirs magiques. Tous trois épris d'aventures, ils forment une équipe de détectives bien décidés à élucider les mystères du Lac-des-Iles. Une vieille dame qu'ils prennent pour une sorcière les intrigue par ses agissements. Les enfants, malgré la peur qu'ils éprouvent, se rendent à sa maison et s'aperçoivent que c'est une bonne cuisinière qui a perdu une recette secrète et brevetée qu'elle gardait dans un cahier. Comme elle est désespérée, les jeunes limiers acceptent de l'aider à retrouver son cahier. Ils partent donc à l'aventure dans la forêt environnante. Suivant d'abord de fausses pistes, ils finissent, grâce à une série de heureux hasards, par mettre la main sur le fameux cahier.

Le sujet se prêtait bien à toutes sortes de rebondissements que l'auteur n'a pas manqué d'exploiter. Il le fait toutefois avec une technique qui manque de virtuosité. Les événements se déroulent de façon trop précipitée, et les transitions semblent trop abruptes. Un suspens, un roman à mystères — même pour enfants — nécessite une narration mieux organisée, plus étoffée et plus serrée. Autrement, l'action perd beaucoup de sa force signifiante. Les deux scènes où Mimi se sert de ses pouvoirs merveilleux tombent à plat. La scène initiale aurait gagné à être mieux élaborée. Néanmoins, la langue est claire et sans bavure. Et le récit, malgré ces défauts, pourra plaire aux petits par sa légèreté et son sens de l'aventure gratuite pleine d'imprévus cocasses. Les dessins naïfs et charmants qui collent au texte donnent le ton et rythment le récit. Pour toutes ces raisons, ce roman plaira davantage aux lecteurs novices qu'à ceux qui bénéficient déjà de quelques années d'expérience en lecture.

Aux Éditions Héritage,
Montréal, 1982, 125 pages.

Prix: 3,50 \$

Groupe d'âge suggéré: 8 à 10 ans

Michel Lord
Institut québécois
de recherche sur la culture

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Jocelyne Boutin et Denise Chartrand **Bougeotte**

C'est une pièce de théâtre ayant pour thème la nécessité de l'exercice physique et d'une alimentation équilibrée. À la suite d'un repas trop copieux, Jovie se sent mal et décide de faire une sieste. Son cœur, son poumon, son foie et son estomac en profitent pour la faire venir, en rêve, à l'intérieur de son corps et lui soumettre leurs revendications: moins de bouffe, plus d'exercice. L'ouverture d'esprit de Jovie permet un dialogue franc et amical où la menace de grève du début ne tient pas longtemps. C'est le désir d'être bien dans sa peau et d'aider ses nouveaux amis qui la pousse à agir. S'il y est beaucoup question d'activité physique, celle-ci a comme but le mouvement pour lui-même, sans aucune compétition.

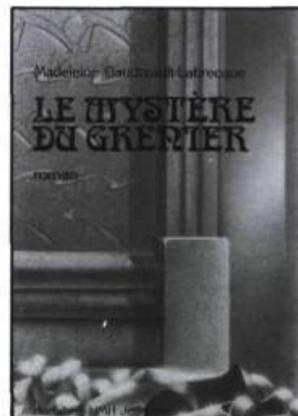
Le texte est écrit dans un langage correct avec un vocabulaire à la fois exact et simple. Répliques courtes et jeux de mots y ajoutent de la vie. De plus, les idées importantes sont soulignées par des chansons qui, réunies sur un disque 45 tours, résument le contenu du livre.

En plus du dessin que l'on retrouve sur la couverture, la pièce est illustrée par des photos du spectacle. Le papier est de qualité, la présentation claire est aérée. Par contre, la reliure est très peu résistante.

Pièce vivante et gaie, c'est aussi un bon outil pédagogique. On y trouve, à la fin, des suggestions de jeux et exercices simples ainsi que des idées d'improvisation pouvant servir à l'exploitation du texte.

Les Éditions du Sygne,
Série théâtre pour enfants,
Montréal, 1981,
69 pages.
Prix: 7,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 8 à 12 ans

Christiane Charette



Madeleine Gaudreault-Labrecque **Le mystère du grenier**

Voici un roman qui se veut en quelque sorte le défenseur du rêve et de la vie secrète. Marianne, en vacances chez sa grand-mère Isabelle, croit rêver un soir où elle voit descendre une dame blanche du grenier. Elle se laisse alors bercer par le mélange d'illusion et de réalité où l'a plongée cette vision étrange. Elle n'ose pas trop percer le mystère et le défend à ses amis. Très lentement, tout s'éclaire. Elle finit par pénétrer dans le grenier sacré d'Isabelle, de la dame blanche qui la fait communier à ses souvenirs de danseuse de ballet, passion qu'elle avait toujours tenue cachée.

Ce roman, tout en douceur, rose et velouté comme la couverture du livre, est aussi plein de charmes qu'il est fade. Le récit suit dans ses déplacements une petite fille de onze ans qui ne vit que pour le rêve. Elle n'a aucune malice et ne commet aucune espièglerie. Elle est trop parfaite et, en un mot, manque trop d'épaisseur pour mériter d'être le sujet d'une histoire. L'idée semblait bonne et la technique pouvait, en principe du moins, suppléer au manque de substance du sujet. Il y a bien sûr quelques épisodes où des enfants se font plus taquins, mais ils sont mis au ban jusqu'au jour où ils se corrigent. C'est un peu trop moral. Le problème avec ce genre de récit c'est que le traitement de la matière romanesque doit être éminemment supérieur pour que l'oeuvre sorte de l'ordinaire. Or, il ne s'agit ici que d'un récit merveilleux qui se dénoue par le traditionnel surnaturel expliqué.

Quant au style, bien qu'il soit très clair, il est un peu empesé et convient plus ou moins à des conversations enfantines. Mais enfin, ceux et celles qui aiment la tendresse y trouveront leur pâture.

Aux Éditions Hurtubise HMM Jeunesse,
Montréal, 1982, 143 pages.
Prix: 6,50 \$
Groupe d'âge suggéré: 11 à 15 ans

Michel Lord
Institut québécois
de recherche sur la culture

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Daniel Sernine **La cité inconnue**

Illustré par Charles Vinh

Cette nouvelle aventure se déroule en Nouvelle-France, en 1693 (et non en 1963, comme mentionné au dos du livre). Égaré en forêt par un soir d'orage, Didier, le personnage principal, croit découvrir la cité légendaire de Tirnewidd. Quelques jours plus tard, il voudra la retrouver malgré les différents obstacles à franchir.

Dans ce livre nous retrouvons les personnages des deux livres précédents, *Le trésor du «Scorpion»* et *L'épée Arhapat*. Cependant, malgré les références au bas des pages, les trois livres peuvent se lire séparément. Le scénario ne varie pas beaucoup: les situations dangereuses ne manquent pas et «la Providence» intervient toujours à temps. Les illustrations en noir et blanc sont toujours inutiles car peu nombreuses (quatre en tout), et le texte très descriptif suffit à illustrer l'ambiance de l'action. Toutefois, l'atmosphère de danger n'est pas toujours ressentie par le lecteur, car l'auteur accentue trop ces situations dramatiques pour que l'on puisse s'y laisser prendre.

Ce livre ressemble aux précédents. Je ne recommande donc pas aux lecteurs de lire ces livres un à la suite de l'autre, car ils trouveront cela répétitif et ennuyeux. Cependant, l'histoire reste intéressante pour les amateurs de Daniel Sernine ou pour les jeunes friands d'aventures.

Aux Éditions Paulines,
Collection Jeunesse-pop Aventure, no 46,
Montréal, 1982, 160 pages.
Prix: 5,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 10 à 13 ans

Michèle Lamoureux
Bibliothèque municipale de Lévis



Henri Lamoureux **Le fils du sorcier**

Illustré par Charles Vinh

Voici un roman de science-fiction à saveur québécoise qui se propose de réinventer l'histoire et de prouver l'existence d'hommes supérieurs. Victor et Rébecca, en visite chez leur grand-mère en Gaspésie, déroutent leur entourage en disparaissant quelques jours. Ils ont rencontré Bernard, un jeune Amérindien qui leur confie le secret de son peuple, «le carcajou». Il les entraîne dans un univers surnaturel où vont de pair les Grecs de l'Antiquité, une faune et une flore géantes, et des objets d'une technologie très avancée.

La rencontre fraternelle de ces deux types d'humains résulte d'une communication privilégiée avec la nature. D'un côté, le fils d'un sorcier venant d'une civilisation hautement perfectionnée mais respectueuse de sa vie terrestre; de l'autre, deux adolescents rêveurs, curieux et sensibles à leur environnement. Cette étrange amitié enveloppera le récit d'une atmosphère de confiance et de paix susceptible de réunir les peuples malgré leurs différences...

La narration souvent poétique se double d'un vocabulaire précis et de notes de bas de pages sur l'histoire et la vie quotidienne des pêcheurs gaspésiens.

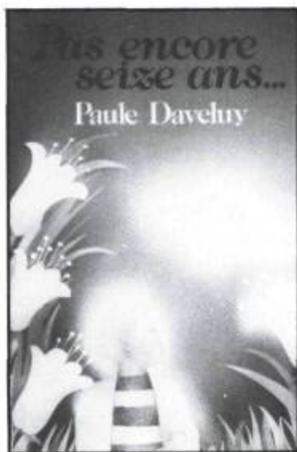
Les illustrations plutôt rares n'ajoutent rien au texte et manquent de détails, surtout celle du navire cosmique. Soulignons cependant la réussite de la page couverture qui reflète l'essentiel des thèmes et des personnages.

Somme toute, il s'agit d'une aventure instructive et palpitante, qui étonne et fait réfléchir...

Aux Éditions Paulines,
Collection Jeunesse-Pop,
Montréal, 1982, 138 pages.
Prix: 5,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 10 à 13 ans

Francine Lacoste
Commission scolaire
Sainte-Croix

M'as-tu vu, m'as-tu lu ?



Paule Daveluy Pas encore seize ans...

Déjà publiées dans la revue *Vidéo-Presse*, ces quinze nouvelles de Paule Daveluy s'adressent aux préadolescents-es. Chacune d'elles aborde un thème reflétant les problèmes auxquels les jeunes adolescents-es font face. Ainsi, la drogue, les fugues, le vol et le divorce en constituent les thèmes les plus évocateurs.

Plusieurs éléments rendent ce recueil fort intéressant. Soulignons d'abord que, du point de vue littéraire, la riche expérience de l'auteure a permis de créer de courts récits, sans longueurs ni escamotages, dans lesquels les mises en situation, les personnages, les sentiments décrits et les dialogues sont fidèles à la réalité. L'auteure s'exprime dans une langue simple, précise et souvent poétique.

Quant au message véhiculé — il paraîtrait sans doute moralisateur aux jeunes adultes qui, confrontés aux mêmes problèmes, ont besoin de solutions plus percutantes — il est nettement positif. Les préadolescents-es y trouveront la sécurité et le réconfort nécessaire à une bonne évolution psychologique.

Ajoutons, pour terminer, que la présentation du recueil est impeccable: l'illustration de la page couverture est superbe, le format et l'impression en gros caractères ne peuvent qu'attirer le lecteur moyen.

Aux Éditions Paulines,
Montréal, 1982, 127 pages,
Collection lectures VIP.
Prix: 3,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 12 à 14 ans

Diane Allard
Bibliothèque de Mascouche



André Dion Le retour de l'oiseau bleu

Illustré par Richard Lemire

Le retour de l'oiseau bleu s'avère une lecture ardue pour un jeune lecteur. Le fond et la forme sont plutôt complexes, l'intrigue pour ainsi dire absente.

Un merle bleu exilé aux États-Unis, tout comme le fut le peuple d'Évangéline, rêve de revenir au pays de ses ancêtres. Mais l'oiseau bleu se demande si ses congénères sauront regagner leur ancienne patrie après en avoir été chassés au siècle dernier par des espèces plus fortes, les moineaux et les étourneaux. Humiliation de l'exil, recherche d'une revalorisation et d'une identité, nostalgie du pays perdu, peur de l'inconnu: voilà autant de sentiments propres au monde adulte et que vit l'oiseau bleu. C'est ainsi qu'auprès des autres oiseaux et de sa fleur bien-aimée, la lobélia cardinal, il essaiera de trouver sa voie propre et sa raison d'être en ce pays.

Si le fil du récit se perd dans une sorte de labyrinthe par ce chassé-croisé constant entre la fiction et la réalité, le langage et le style épousent ce caractère hermétique et semblent de fait peu adaptés au niveau intellectuel de l'enfant.

Les illustrations et la présentation matérielle sauront certes attirer l'œil sur ce volume qui recèle par ailleurs des qualités certaines pour un public plus mûr.

Éditions Correct-Art, Saint-Placide, 1981,
Illustrations en couleurs,
128 pages.
Prix: 19,95 \$
Groupe d'âge suggéré: 15 ans et plus

Élaine Sauvé
Bibliothèque Saint-Laurent